



# Dans les coulisses des affaires culturelles

**« Les projets artistiques doivent susciter l'envie, la curiosité et soulever des réactions. »**



# L'art crée des liens

**Les affaires culturelles font entrer l'art sous toutes ses formes dans les unités de soins.**

« L'art pour créer des liens. » En une phrase, Michèle Lechevalier, la responsable des affaires culturelles, dévoile sa personnalité: enthousiaste et communicative, parfois jusqu'à l'exubérance. Pour les HUG, le credo de cette diplômée de l'École supérieure des arts visuels se veut efficace: amener l'art dans les lieux de soins et proposer des événements interactifs qui nourrissent l'échange entre collaborateurs, patients et artistes.

Et aucune forme artistique n'est négligée: musique, peinture, cinéma, installations... Les affaires culturelles ont noué de nombreux partenariats institutionnels, notamment avec la Haute école de musique de Genève ou encore la Haute école d'art et de design (lire en page 10). Ce n'est donc pas un hasard si, l'an dernier, de nombreuses manifestations ont été accueillies dans les murs de l'hôpital: Fête du théâtre, de la musique, Festival tous écrans,



Michèle Lechevalier, Yann Carballa, civiliste, et Claire Colomé, chargée de coordination art et santé.

Julien Gregorio / Phoveo

Festival Animatou (films d'animation), etc.

« Les projets artistiques doivent susciter l'envie, la curiosité et soulever des réactions », souligne Michèle Lechevalier. Un exemple? A l'occasion du Festival du film sur les droits humains, l'équipe organisatrice a expliqué aux jeunes patients du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent les spécificités du film documentaire. Les ados ont assisté à trois projections et ont voté pour le meilleur film. « Pour les soignants, l'essentiel était que ces jeunes échangent entre eux hors du contexte médical », souligne-t-elle.

Et en 2016? Deux projets phares sont prévus. D'abord l'exposition « Ados, à corps perdus », sur le thème des troubles alimentaires chez les adolescents. Une collaboration entre les HUG, la Faculté de médecine et le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Ensuite, l'amélioration esthétique du tunnel de Beau-Séjour à l'aide d'une installation artistique lumineuse. « Cette année, nous nous tournons davantage vers les collaborateurs avec des interventions sur les lieux de travail pour améliorer leur environnement », conclut Michèle Lechevalier.

**André Koller**

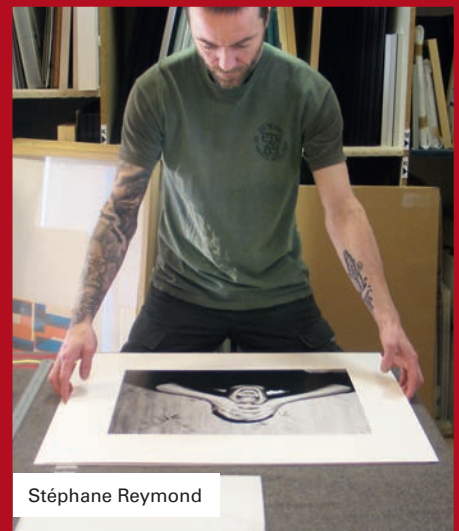
## Pour vivre mieux au quotidien

« On pourrait faire simple. Deux ou trois posters vite posés et le tour est joué. Mais notre ambition est plus grande, tant pour les collaborateurs que pour les patients. Les affaires culturelles souhaitent accrocher des œuvres qui reflètent une authentique démarche artistique », annonce d'emblée Stéphane Reymond, régisseur chargé de la décoration et des expositions.

Tout collaborateur peut profiter de son coup d'œil expert pour embellir couloirs et salles d'attente. Après une visite des lieux, Stéphane propose un concept:

« Je puise mes idées dans la collection des HUG. Elle comprend quelque 2000 œuvres – peintures, gravures ou photographies – acquises au fil des années par les différents responsables en charge de l'ornementation, ou offertes par des patients.

Comment profiter de ce trésor? Rien de plus simple. Il suffit de remplir une demande de décoration. C'est entièrement gratuit. Ainsi, chaque année, une quinzaine de lieux bénéficient d'un habillage de qualité pour un mieux vivre au quotidien.



Stéphane Reymond

Jean-Jacques Straub

# Musique ancienne en live

## Des étudiants de la Haute école de musique de Genève ont joué au service de chirurgie.

C'est par un courrier que Michèle Lechevalier, responsable du service des affaires culturelles, a informé les douze chefs de département d'un partenariat avec la Haute école de musique de Genève: des étudiants sont prêts à donner concert à l'hôpital dans les services. Charline Couderc, responsable des soins du département de chirurgie, en a parlé aux IRU. Pas étonnant que Christophe Picot morde à l'hameçon. Féru de saxophone – il en joue depuis quarante ans – et convaincu des vertus bénéfiques de la musique, il relève: «Offrir une demi-heure de détente à des patients qui sont hospitalisés pour des traitements lourds, quelle bonne idée!».

### Simplicité d'organisation

D'autant que la simplicité d'organisation est désarmante: «On nous a proposé une date en septembre pour accueillir un quintette de musique ancienne. Avec des flyers, nous avons informé les patients et le personnel, alors que l'espace d'accueil entre



Le quintette a donné deux concerts aux 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> étages.

les unités était le lieu idéal et n'avait pas besoin d'aménagement particulier». Un premier concert au 1<sup>er</sup> étage (chirurgie viscérale et orthopédique) et, dans la foulée, un second au 3<sup>e</sup> étage (chirurgie viscérale et ORL). Les musiciens ont commencé avec une partie didactique en présentant leurs instruments d'époque comme cette guitare au long manche ou ce sacqueboute, ancêtre du trombone, puis joué un répertoire s'étalant sur plusieurs siècles.

Seuls avec leur pied à perfusion ou avec leurs proches, tous ont apprécié. «C'était un concert de qualité avec de sincères applaudissements

entre chaque morceau. J'ai vu dans les yeux des gens un réel moment de plaisir. En offrant cette récréation, c'est une autre façon de nous occuper d'eux», conclut Christophe Picot. D'autres concerts ont suivi. En octobre, deux harpistes ont fait le bonheur des patients, collaborateurs et visiteurs: Hanna Borka dans le hall d'accueil de l'hôpital et Clémence Boinot auprès des patients dialysés.

**Giuseppe Costa**

## Artistes de la HEAD en résidence

«Nous voulions faire quelque chose qui modifie les pratiques, les regards. En ce sens, l'art est un médium puissant, car il nous fait réfléchir», explique la Dre Rita Manghi, médecin adjointe au service d'addictologie. Elle s'adresse à l'équipe des affaires culturelles. «C'est un magnifique vivier à idées. Elle écoute vos besoins et joue son rôle de courroie de transmission avec le monde culturel et artistique pour commencer une démarche créative. N'hésitez pas à la solliciter», souligne la psychiatre. Résultat: une collaboration démarre avec une classe de master en arts visuels de la HEAD (Haute école d'art et de design) de Genève.

Les étudiants s'installent au Grand-Pré. Ils s'entretiennent avec des patients et soignants. Ils se promènent, discutent, s'imprègnent des lieux. De ces rencontres émergent des œuvres éphémères (photo page 8), comme ces fils qui traversent les couloirs, mais aussi des vidéos, des jeux de miroir, des chemins de couleurs dessinés sur les murs, des têtes de singes en négatif. «Ces éléments accrochent notre regard et suscitent une réflexion. Ils nous poussent à sortir de nos ornières, de nos automatismes», se félicite la Dre Manghi. Une expérience d'artistes en résidence unique. Commencée en 2013, elle se poursuit encore aujourd'hui.